

[Text]

task, if we are going to solve that problem for that sector of the industry that way.

Mr. Pepin: Mr. Booth might want to say a few words on the electronic situation.

• 1205

A member said that you could witness the disappearance of a number of products from the Canadian manufacturing sector. He mentioned radio and television sets and probably would have included tubes. Do you have some learned views on that, Mr. Booth?

Mr. E. Booth (General Director, Electrical and Electronics Branch, Industry, Trade and Commerce): As you appreciate, it is a very complex industry and perhaps the key factor in this industry is technology and the fact that technology is changing at a very high rate. What we have experienced in the last 10 years is probably four or five complete turnovers in technology, complete total changes.

In order to combat this, what we have had to do, which seems to be a very reasonable philosophy for Canada is to look for areas of specialization in which we can be good because we need to be good. We are a large nation, for example, with tremendous distances and widely-dispersed urban centres, so communications is something which we need very badly and that we can be very good at. Part of our philosophy is to rationalize our industry and specialize our industry into those areas in which we have a large, strong, long-range demand of our own and which can help us build up and develop our own national capability. That is a basic philosophy.

Mr. Pepin: I would suggest that you use your time, Mr. Booth, to tell Mr. Blair the sort of sectors where we have made important progress in recent times.

The Chairman: He is using Mr. Blair's time, Mr. Minister.

Mr. Blair: That is all right.

The Chairman: It is all right, I have no objection, Mr. Booth.

Mr. Booth: In communications, we already have established and maintained a positive balance in our favour. In other words, we sell more to the world and supply more of our own requirements than we import; that is, we have a net positive advantage in this area so we are good at communications. Our objective is to strengthen this and continue to expand it.

In the second sector, which is computers, our concept here is to rationalize the big international corporations of which there are about five to ensure that they make a positive contribution to our national development. In this sense, we have a long-range program with IBM, Control Data, and we are moving with most of the other major companies in the same direction. In parallel with this, we are trying to develop an indigenous, Canadian industry. We are now beginning to have success. We have two or three very, very good Canadian companies which are starting to expand in their own fields of speciality.

The third factor is that we are working in co-ordination with other departments, the Department of Communications for a long-term, national network development plan for Canada.

[Interpretation]

possible de le faire voilà une autre question. Ce sera une tâche longue et ardue, si nous devons résoudre de cette manière ce problème pour ce secteur de l'industrie.

M. Pepin: M. Booth aurait peut-être quelques mots à dire en ce qui concerne la situation dans l'électronique.

Un député a dit que l'on pouvait constater la disparition d'un certain nombre de produits de secteur manufacturier du Canada. Il a mentionné les appareils de radio et de télévision et aurait probablement inclut les lampes pour ces appareils. Avez-vous une opinion avisée à ce sujet monsieur Booth?

M. Booth (Directeur général de la direction de l'électricité et de l'électronique, ministère de l'Industrie et du Commerce): Il s'agit là d'une industrie très complexe et le facteur clé dans cette industrie est probablement la technologie et le fait que la technologie change à un rythme très rapide. Au cours des dix dernières années, nous avons vu, probablement quatre ou cinq revirements complets dans la technologie, des changements radicaux.

Afin de combattre ces changements, et ceci semble une théorie très raisonnable pour le Canada, nous avons dû rechercher des domaines de spécialisations dans lesquels nous pouvions être bons car il nous faut l'être. Nous sommes un grand pays qui a des distances formidables et des centres urbains largement étendus, de telle sorte que les communications nous sont une chose absolument nécessaire et que nous sommes devenus très bons dans ce domaine. Une partie de notre théorie consiste à rationaliser notre industrie et à la spécialiser dans les domaines pour lesquels nous avons une demande importante, forte et à long terme, et qui peut nous aider à édifier et à développer nos propres capacités nationales. C'est là une théorie fondamentale.

M. Pepin: Je vous suggérerais d'utiliser votre temps, monsieur Booth, pour dire à M. Blair dans quelle sorte de secteur nous avons réalisé des progrès importants dernièrement.

Le président: Il utilise le temps de M. Blair, monsieur le ministre.

M. Blair: C'est très bien.

Le président: C'est très bien, je n'ai pas d'objection, monsieur Booth.

M. Booth: Dans le domaine des communications, nous nous sommes établis et nous sommes maintenus dans une position avantageuse. En d'autres termes, nous faisons plus de ventes à l'étranger et nous subvenons plus à nos propres besoins, que nous n'importons dans ce domaine; c'est-à-dire que nous avons un avantage positif net dans ce secteur, ce qui veut dire que nous sommes très bons dans le domaine des communications. Notre objectif est de renforcer cette situation et de continuer de l'améliorer.

Dans le deuxième secteur, celui des ordinateurs, notre idée est de rationaliser les grandes corporations internationales qui sont au nombre de 5 environ, afin de nous assurer qu'elles contribuent de façon positive à notre développement national. Dans ce sens, nous avons un programme à long terme avec IBM et Control Data en ce qui concerne le contrôle des données et nous dans la même direction avec la plupart des autres compagnies importantes. Nous essayons en même temps, de développer une industrie vraiment canadienne. Nous commençons présentement à connaître un certain succès. Nous avons deux ou trois très bonnes compagnies canadiennes qui commencent à s'étendre dans leur propre domaine